MUSIQUE ÉLECTRONIQUE JOUÉE À LA MAIN · GENÈVE

BIOGRAPHIE



Photo Alexandre Favez

EN UNE LIGNE

OXSA (Patrick Eichenberger), musicien électronique genevois : un live joué à la main, synthé, platine, modulaires et voix.

BIO COURTE

OXSA joue de la musique électronique comme on joue d'un instrument. Derrière, Patrick Eichenberger, musicien genevois. Le piano à quatre ans. Le scratch et le DJing à douze, appris seul sur une platine trouvée dans la rue. La MAO à quatorze, puis des études en électronique et en ingénierie du son. Il a joué deux fois au Paléo Festival, deux fois au Montreux Jazz Lab et à l'Electron Festival. Il compose depuis vingt ans pour d'autres dans son studio genevois, et publie ASTROSPORA en juin 2026, douze titres sortis en indépendant. De 2022 à 2026, il compose, scratche, chante et joue des claviers au sein du groupe SuperSynco, avant de revenir à OXSA, son projet originel.

REPÈRES

2008	Background, onze titres entre electronica IDM, breakbeat et drum & bass.
2010	The Oxsa EP, première sortie du label Argent Sale, vernie au Zoo, à Genève.
2011	Electron Festival avec un live band de dix musiciens ; finaliste suisse du Red Bull Thre3style.
2012 · 2013	Paléo Festival, en solo puis en duo avec DirtyMadSound.
2013 · 2015	Montreux Jazz, scène du Lab.
2013	Les Sentinelles, installation musicale interactive, Fête de la musique de Genève.
2016	Cofonde ADESIV. Bande-son de Borealis, l'installation de Dan Acher, présentée dans le monde.
2022–2026	Compose, scratche, chante et joue des claviers dans le groupe SuperSynco.
2024	Mérite meyrinois.
2026	ASTROSPORA (21 juin), douze titres. LÀ-EAU, créé pour les 30 ans de l'Undertown (1er octobre).
2027	EP en préparation pour le début de l'année ; live de 45 minutes au printemps.

CONTACT

Booking : ADESIV
contact@adesiv.ch
+41 78 842 27 81

À VOIR, À ÉCOUTER, À TÉLÉCHARGER

Photos HD, dossier programmateurs, fiche technique : **oxsa.ch/presse**
LÀ-EAU, le live (vidéo) : **youtu.be/ld6gHIsblDU**
ASTROSPORA (2026) : **oxsa.bandcamp.com · Spotify · Apple Music**

BIO LONGUE

OXSA joue de la musique électronique comme on joue d'un instrument. Sur scène, seul : un synthétiseur, une platine, deux racks modulaires qu'il a construits lui-même, un micro. Là où beaucoup de lives électroniques se pilotent, le sien se joue : les mélodies, les scratchs, les textures et la voix passent par ses mains, en direct.

Derrière OXSA il y a Patrick Eichenberger, musicien genevois. À trois ans, il pianote seul sur le piano du salon, dont personne ne joue. À quatre ans, il prend ses premiers cours chez Régina Compagnon, qui deviendra sa grand-maman de cœur et dont il sera le dernier élève. Cinq ans de classique en cours privés : il composait déjà, et c'est la création qui l'intéressait, pas l'exécution.

À onze ans, il trouve une platine sans courroie dans la rue ; à douze, il scratche, seul, sur les mixtapes de Cut Killer, sans comprendre que les enchaînements qu'il tente de reproduire sont des montages de studio. À quatorze ans, il prend des cours de piano et de musique assistée par ordinateur à l'Undertown et commence à composer sur machine. L'été, il nettoie des écoles pour s'acheter ses deux Technics et ses logiciels.

La suite a l'air éclatée tant qu'on ne l'a pas entendue : breakbeat et drum & bass, electroclash en duo avec Youri Ortelli alias DirtyMadSound, dubstep, puis cette hybridation de psytrance et de dubstep qu'il a fini par appeler Psystep. Ce qui relie tout cela n'est pas un style, c'est une façon de faire entrer dans un même morceau des mondes qui ne se fréquentent pas.

Il a joué deux fois au Paléo Festival, en solo en 2012 et en duo avec DirtyMadSound en 2013, deux fois au Montreux Jazz sur la scène du Lab, à l'Electron Festival en 2011 avec un live band de dix musiciens, et jusqu'à Montréal. Finaliste suisse du Red Bull Thre3style en 2011, il présente en 2013 les Sentinelles à la Fête de la musique de Genève, une installation musicale interactive.

Depuis son studio genevois, sous son nom civil, il travaille pour d'autres : arrangement et mixage de deux albums de Nicolas Fraissinet et de titres d'Ô Débit, mixage et mastering de deux albums de Joëlle Mauris, habillage sonore pour la publicité et le spectacle vivant. Il a signé la bande-son de l'exposition Exoplanètes au Muséum de Genève, celle de Borealis, l'installation de Dan Acher, créée à l'EPFL en 2016 puis présentée dans le monde, et celles de mappings monumentaux projetés sur des façades genevoises. Électronicien de formation, il suit aussi cinq ans d'électroacoustique au Conservatoire populaire de musique de Genève, passe le brevet fédéral de technicien du son et devient régisseur de théâtre. Capable de tenir la chaîne de bout en bout, il sait aussi s'entourer : ses derniers disques sont masterisés par Nick Burchall, chez Audio Animals.

En juin 2026, il publie ASTROSPORA, douze titres qui referment un chapitre. L'album paraît sous ADESIV, le collectif d'une quinzaine d'artistes et de techniciens genevois qu'il a cofondé en novembre 2016 pour produire, publier et distribuer sans intermédiaire, et qui gère aujourd'hui son booking. Il garde ses masters et préfère la relation directe. De 2022 à 2026, il compose, scratche, chante et joue des claviers au sein du groupe SuperSynco, avant de revenir à OXSA, son projet originel.

Dans le même temps, dès 2022, il construit ses racks modulaires : son travail bascule vers l'analogique, puis vers la voix, portée par le groupe et par des textes qu'il écrit en cachette. En octobre 2026, invité à jouer pour les trente ans de l'Undertown (la salle où il prenait des cours de piano à quatorze ans, avant d'y devenir éclairagiste puis président de l'association), il crée LÀ-EAU : une quinzaine de minutes qui suivent l'eau de la montagne à la ville, chantées, la voix modulée en direct jusqu'au yodel, le même « yo » revenant ensuite sous forme de scratch. C'est la direction qu'il suit aujourd'hui. Sa commune lui a décerné le Mérite meyrinois 2024.

OXSA s'écrit en quatre signes : le cercle, la croix, le sinus, le triangle. L'ensemble, la rencontre, ce qui traverse, et l'émergence.

POURQUOI MAINTENANT

> « J'ai passé des années dans l'ombre, en régie, en studio, dans un groupe. Pendant ce temps, la production par ordinateur est devenue la norme, puis les générateurs d'IA. J'ai pris le chemin inverse : tourner un bouton, patcher un câble, scratcher, chanter. Je suis pianiste avant d'être DJ ; les modulaires m'ont rendu mes mains, le groupe m'a rendu ma voix. Ce n'est pas une nouvelle direction, c'est la mienne. LÀ-EAU est un morceau de ce chemin. »
>
> OXSA, octobre 2026

Textes libres de reprise. Merci de mentionner le nom du photographe avec chaque photo.